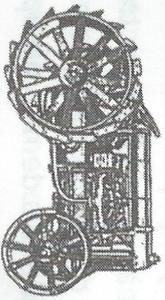


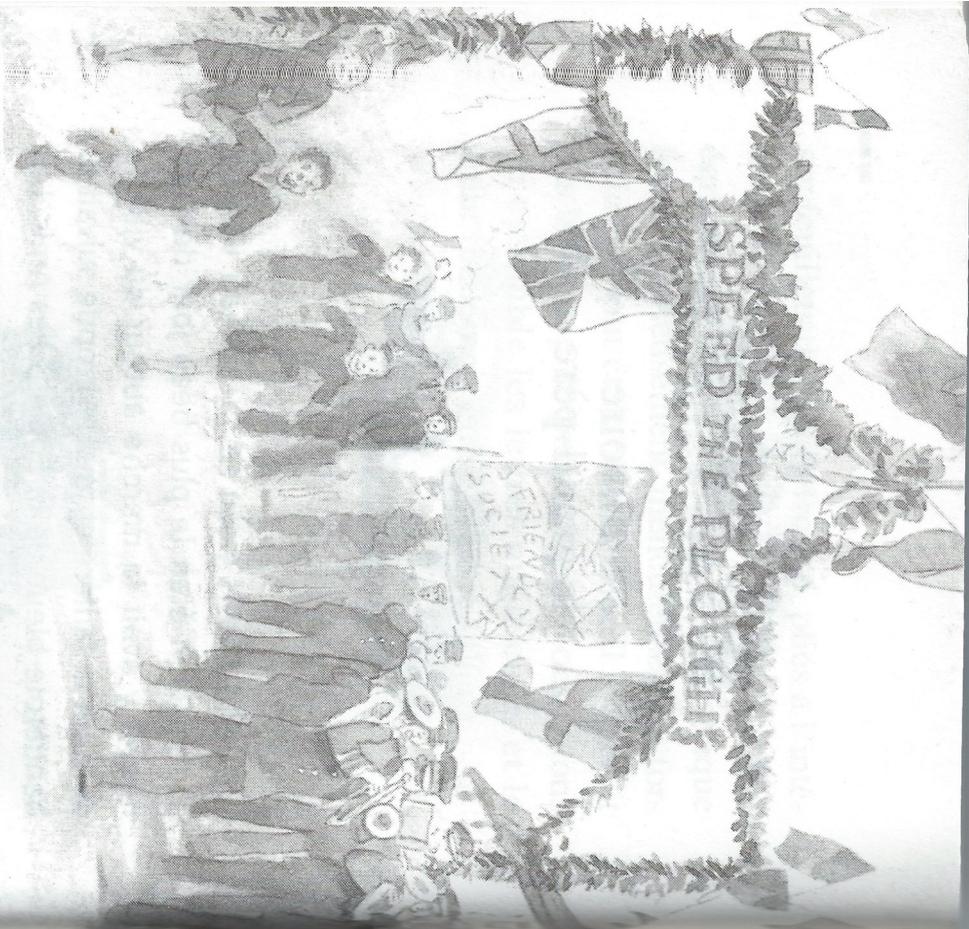
six feuillets de papier froissé, pliés à l'intérieur de mon sac. Ils étaient couverts d'une écriture appuyée, au crayon noir, chaque lettre laborieusement, méticuleusement formée. Le tout était bien lisible. Il n'y avait pas beaucoup de ponctuation. Nous avons vu ensemble les lettres majuscules et le point final, mais guère plus.



L'histoire de grand-père

Quand j'étais petit le 1^{er} mai au village d'Idesleigh était le plus beau jour de l'année. Il y avait la marche autour du village, derrière la fanfare et tout le monde suivait la banderole bleue de la Société des Amis. Les hommes avaient des rubans bleus sur leur veste et Père était là aussi dépassant tous les autres d'une tête.

Il y avait des balançoires à deux places autour de la grande pelouse du village et un manège. On pouvait manger des petits pâtés,

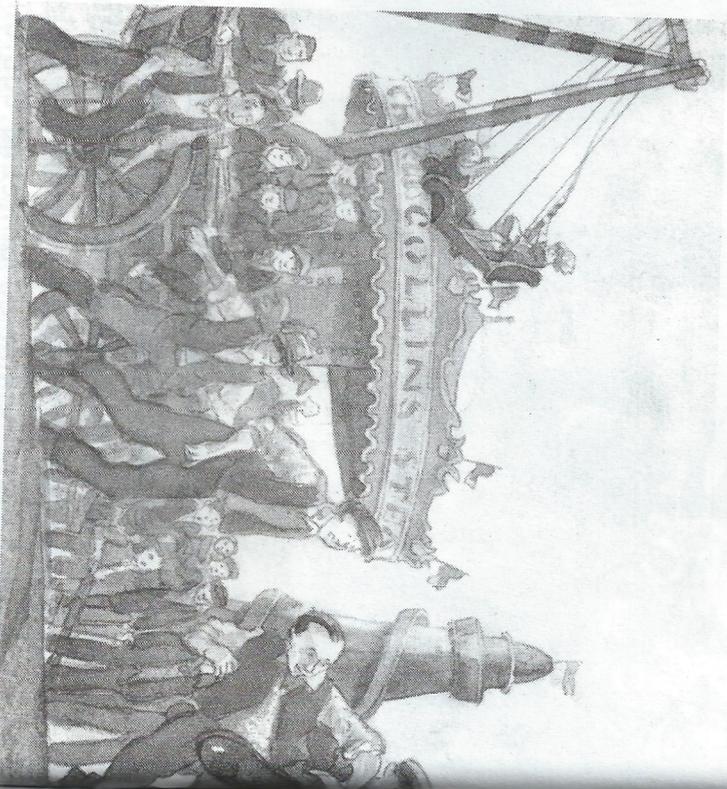


des pommes caramélisées et boire de la limonade. L'après-midi on organisait des jeux dans la ferme de West Park. Nous faisons toutes sortes de courses. Des courses avec un œuf dans une cuiller, des courses en sac,



des courses où l'on s'attachait l'un à l'autre, des courses où il fallait sauter. Dès que quelqu'un parlait d'un jeu on le faisait. Mais le plus amusant c'était la chasse au poulet. On mettait un pauvre poulet ou un jeune coq au

milieu du champ et le vieux paysan Northley baissait un drapeau. Nous courions alors derrière lui, derrière le poulet pas derrière le vieux paysan Northley. Et celui qui l'attrapait pouvait le garder. On s'amusait comme des fous. Les garçons voyaient bien plus de jupons et de dessous le 1^{er} mai à Iddesleigh qu'il



n'aurait fallu. Tous les ans je poursuivais ce jeune coq comme tous les autres mais je ne l'ai jamais pris.

Je me souviens que c'est l'année où Père l'a attrapé que tout est arrivé. Je devais avoir sept ou huit ans. Le coq a volé devant le visage de mon père et il l'a attrapé. Le coq avait beau

